

**Лексико-грамматический тест**

**I Pour chaque vide numéroté indiquer la réponse la plus adéquate au contexte, en mettant la lettre correspondante. Attention, il y a des intrus.**

**Note sur 10**

<p>Moi qui détestais (1) _____ de mariage, je l'avais épousée au bout de trois mois. Ça n'avait rien changé entre nous, ça lui avait simplement permis de maintenir son ancienne belle-famille à distance, afin que son fils (2) _____ un moyen de chantage, un prétexte pour se mêler de sa vie. Il n'était plus question qu'elle (3) _____ l'autorité parentale avec des ayants droit ; désormais le garçon avait un nouveau père – même si je l'étais à titre (4) _____ : quand je lui avais demandé la permission de l'adopter, après lui avoir expliqué en quoi cela consistait, il avait répondu non merci. Je n'avais pas (5) _____. Je lui avais remis les papiers de (6) _____, pour qu'il soit libre un jour de changer d'avis : mon offre demeurerait valable. Il avait rangé le formulaire dans ce qu'il appelait son «coffre», (7) _____ de bonbons où il conservait ses trésors, ses secrets et la photo de son père. Le petit vicomte en herbe, avec ses lunettes en plastique jaune et ses épis rebelles, qui jusqu'à notre rencontre ne connaissait de la vie que les oiseaux de sa mère et les bombardiers de son père, (8) _____ sur terre. Je lui avais appris le vélo, les jeux de société, la manière d'écouter les arbres et de parler aux fées cachées dans les forêts, qu'il faut tout le temps mettre en garde contre les sorciers déguisés en ramasseurs de champignons, qui veulent les manger en omelette afin de (9) _____ de leurs pouvoirs. Et, de mois en mois, l'orphelin fébrile était devenu un rêveur attentif, respectueux des mystères et gentil avec tout le monde, même si, dans les sous-bois, il traitait parfois d'assassins les promeneurs qui cherchaient (10) _____.</p>	<p>a. s'approchait b. s'emparer c. l'idée d. resté e. partage f. la botte g. l'adoption h. ne soit plus i. des oiseaux j. la boîte k. se passer l. redescendait m. officieux n. des girolles o. insisté</p>
---	---

**ПЕРЕНЕСИТЕ СВОИ РЕШЕНИЯ В ЛИСТ ОТВЕТОВ !!!**

**II Lisez le texte. Répondez aux questions ci-après d'après l'information trouvée dans le texte.**

**Note sur 5**

**LA TARTE.**

L'écrivain écrivait. Comme tous les dimanches matins. C'était un écrivain réaliste.

Il se sentait bien chez lui. Au rez-de-chaussée, juste sous lui, dans la cuisine, il entendait sa femme, qui préparait le repas, et les enfants qui jouaient.

La femme de l'écrivain était dans ses fourneaux. Il faisait bon et chaud dans la cuisine. On en était à la préparation de la pâte et au découpage des pommes. Fernande voulait aider, Noël goûter; Frédéric, un peu plus distant, conseillait ou revendiquait, la nuance n'était pas aisée à saisir, quant à l'avenir encore lointain de la tarte, l'épaisseur de la pâte, la disposition des pommes, la qualité de la crème. Tout allait bien. La femme sourit. L'écrivain remontait vivre. L'eau à la bouche.

Il écrivait une bonne heure, une bonne et belle heure. La nouvelle avançait...

A la deuxième descente, vers dix heures, un petit danger prenait forme. Depuis une demi-heure, une dispute s'élevait entre Fernande et Frédéric, s'élevait peu à peu. Leur mère avait réussi à tenir les rênes jusque-là... — d'une main, tout en poursuivant de l'autre ses préparatifs, ceux notamment de la tarte : elle en était à rouler la pâte, l'étendre dans la tourtière, donner un air de frise à ce qui serait la croûte en y imprimant tout autour, cent fois, comme elle le fait toujours, la tête d'une clef ; il l'a regardée un instant : elle fait tourner la tourtière sur la table, par petits coups, dans le sens des aiguilles d'une montre, la clef contre son ventre a l'air de faire son travail toute seule et on voit diminuer devant elle la partie encore non décorée de la tarte... La crème n'était toujours pas faite. Il était content d'être descendu. Les enfants n'étaient plus en pyjama ou, le petit, dans sa robe de chambre molletonnée bleue, comme tout à l'heure, mais tout habillés déjà, « en dimanche ». Le four de la cuisinière commençait à sentir bon, d'il ne savait quel rôti.

La troisième descente, un peu après onze heures, n'était presque que de prudence. Tout, là-dessous, était on ne peut plus calme, et on sait que ça annonce quelquefois la tempête. Non, il y avait des jouets un peu partout dans la cuisine, les six tabourets transformés en train par Frédéric, mais le chaos n'était qu'extérieur, les âmes tenaient, c'est ce qui compte. La mère fit signe, d'un clin d'œil, qu'en effet, ça allait plutôt bien, ce dimanche. En effet, il lui promit la nouvelle pour tout à l'heure. Il crut deviner qu'il lui avait fait plaisir. Elle avait les mains un peu rouges de ces travaux du matin. La tarte était en train de se mettre au four quand il remonta.

Il ne redescendit cette fois qu'à midi et demi, la nouvelle menée à bien comme il l'avait prévu, la place faite pour un autre appétit, et pas petit !... Il faisait toujours des jeux de mots idiots, faits exprès pour les enfants, dans l'idée de leur donner le goût de l'esprit, à eux aussi, le goût de mettre les mots en pièces, en paires, en colliers, en boucles et tresses, l'enfance de l'art. Le poulet était bon.

La tarte était excellente. Tout le monde lui fit honneur. Le couteau avait l'air de travailler tout seul ; on voyait grandir à vue d'œil la part de cercle déjà dégagée sur la tourtière. Celle-ci fut bientôt vide, nue. Au moins comme ça, c'est bien, dit la femme de l'écrivain, on n'a pas le sentiment d'avoir passé sa matinée à rien.

La nouvelle aussi était excellente. Il était allé la chercher, l'avait lue à sa femme, les enfants se taisant d'eux-mêmes, connaissant la musique déjà, écoutant sans comprendre. Sa femme pensait comme lui, de la nouvelle : ils en étaient sûrs tous les deux : excellente aussi.

Avant d'aller faire un petit tour de promenade avec tout son monde, il remonta dans son bureau, léger comme un matin de mai, pour y ranger la nouvelle que sa femme aimait.

Mais au moment de la glisser dans le vieux carton à ruban et griffes où une vingtaine d'autres, inédites, l'attendaient, il revit curieusement l'image de la tourtière neuve, nue, nettoyée...

Alors, pourquoi pas ? Il eut envie de déchirer sa nouvelle et il le fit.

1. Comment la famille de l'écrivain était-elle ?

- a) Sa femme, deux filles, un fils.
- b) Sa femme, deux fils, une fille.
- c) Sa femme, deux fils.
- d) Sa femme, un fils, une fille.

2. Où le bureau de l'écrivain se trouvait-il ?

- a) Au rez-de-chaussée.
- b) Au premier étage.
- c) Dans la mansarde.
- d) Dans la cuisine.

3. Combien de fois l'écrivain est-il venu voir sa famille ?

- a) Une fois.
- b) Deux fois.
- c) Trois fois.
- d) Quatre fois.

4. Quel était le plat principal du déjeuner ?

- a) une tarte.
- b) un rôti de veau.
- c) du poulet.

d) des pommes à la crème.

5. Quelle était l'attitude de la famille à la nouvelle de l'écrivain ?

a) Le sens de la nouvelle est resté vague pour les enfants.

b) Les enfants ont préféré écouter de la musique.

c) La femme a préféré une promenade à la lecture de la nouvelle.

d) La femme a dit aux enfants de se taire pour comprendre la nouvelle.

**ПЕРЕНЕСИТЕ СВОИ РЕШЕНИЯ В ЛИСТ ОТВЕТОВ !!!**

**III Complétez les phrases avec des trous. Choisissez la variante la plus précise de la liste.**

**Note sur 15**

Léonard de Vinci a probablement rencontré le roi de France, Louis XII, dès 1499, lors de l'entrée des Français à Milan pour y détrôner la dynastie des Sforza. Mais il ne tira vraisemblablement de cette rencontre aucune commande d'œuvre d'art et (1) \_\_\_\_\_ Milan pour Florence. (2) \_\_\_\_\_ ne l'empêcha pas de revenir en mai 1506 dans la capitale de la Lombardie, à l'invitation du gouverneur français. Il est probable que la possibilité de quitter Florence ne lui (3) \_\_\_\_\_ guère car il rencontrait de graves difficultés techniques dans l'exécution de *la Bataille d'Anghiari* (4) \_\_\_\_\_ lui avait été commandée pour le palais Vecchio. Originellement, son séjour à Milan était limité à trois mois car les membres du conseil municipal de Florence le pressaient de terminer sa peinture murale... Mais ce ne fut pas seulement pour ce motif mais aussi pour (5) \_\_\_\_\_ régler des questions d'héritage que l'artiste (6) \_\_\_\_\_ Florence. Nous n'avons que peu d'indications sur son activité artistique lors de son second séjour milanais. Léonard déclare dans une lettre qu'il a presque terminé deux Vierges (7) \_\_\_\_\_ par le roi de France. Louis XII appréciait en effet beaucoup sa peinture. Il déclara à un ambassadeur florentin : « C'est un bon maître et j'aimerais avoir plusieurs choses (8) \_\_\_\_\_ ... Certains petits tableaux de la Vierge et quelques autres choses selon mon bon plaisir. Peut-être (9) \_\_\_\_\_ aussi d'exécuter mon portrait. » Lorsque le roi Louis XII entra à Milan en 1507, c'est Léonard qui (10) \_\_\_\_\_ l'organisation des festivités. C'est ainsi qu'il (11) \_\_\_\_\_ pour le roi de France un lion mécanique pouvant faire quelques pas et s'ouvrant ensuite pour découvrir un poitrail empli (12) \_\_\_\_\_. Léonard devint donc « peintre et ingénieur ordinaire » et put mener (13) \_\_\_\_\_, ce qu'il faisait déjà en tant que conseiller artistique et technique sous la tutelle de Ludovico Sforza. Mais les travaux (14) \_\_\_\_\_ lui confiait le gouverneur lui laissaient suffisamment de temps libre pour continuer à s'intéresser à ses études. On découvre dans ses notes qu'il entreprit de nombreux voyages à des fins scientifiques. Ainsi s'intéressa-t-il aux différentes couches géologiques des massifs montagneux, ce qui lui permit de découvrir des coquillages fossiles dans des régions à l'époque fort éloignées des côtes. Il en déduisit qu'elles (15) \_\_\_\_\_ être autrefois recouvertes par la mer.

1	A. a quitté	B. avait quitté	C. quittait	D. quitta
2	A. Ce qui	B. Ceux	C. Ce que	D. Celui
3	A. déplaisait	B. déplaît	C. ait déplaisé	D. avait déplu
4	A. dont	B. qui	C. que	D. quoi
5	A. en	B. là	C. de quoi	D. y
6	A. remporta	B. regagna	C. reprit	D. retint
7	A. commandantes	B. commandant	C. commandées	D. ayant commandé

<b>8</b>	<b>A.</b> par sa main	<b>B.</b> à sa main	<b>C.</b> de sa main	<b>D.</b> dans sa main
<b>9</b>	<b>A.</b> je lui demanderais	<b>B.</b> je le demandais	<b>C.</b> lui demanderais-je	<b>D.</b> je le demanderais
<b>10</b>	<b>A.</b> tint en bras	<b>B.</b> prit en main	<b>C.</b> saisit en tête	<b>D.</b> attrapa aux épaules
<b>11</b>	<b>A.</b> fit construire	<b>B.</b> fut bâtir	<b>C.</b> fallut édifier	<b>D.</b> faisait ériger
<b>12</b>	<b>A.</b> du lys	<b>B.</b> des lys	<b>C.</b> du ly	<b>D.</b> de lys
<b>13</b>	<b>A.</b> en bateau	<b>B.</b> grand train	<b>C.</b> à la baguette	<b>D.</b> grand tapage
<b>14</b>	<b>A.</b> dont	<b>B.</b> qui	<b>C.</b> que	<b>D.</b> lesquels
<b>15</b>	<b>A.</b> durent	<b>B.</b> dûrent	<b>C.</b> avaient dû	<b>D.</b> aient dû

**ПЕРЕНЕСИТЕ СВОИ РЕШЕНИЯ В ЛИСТ ОТВЕТОВ !!!**

## **БЛОК 2**

### **Творческое задание.**

#### **I Rédaction du sujet**

**Note sur 35**

**(250-300 mots)**

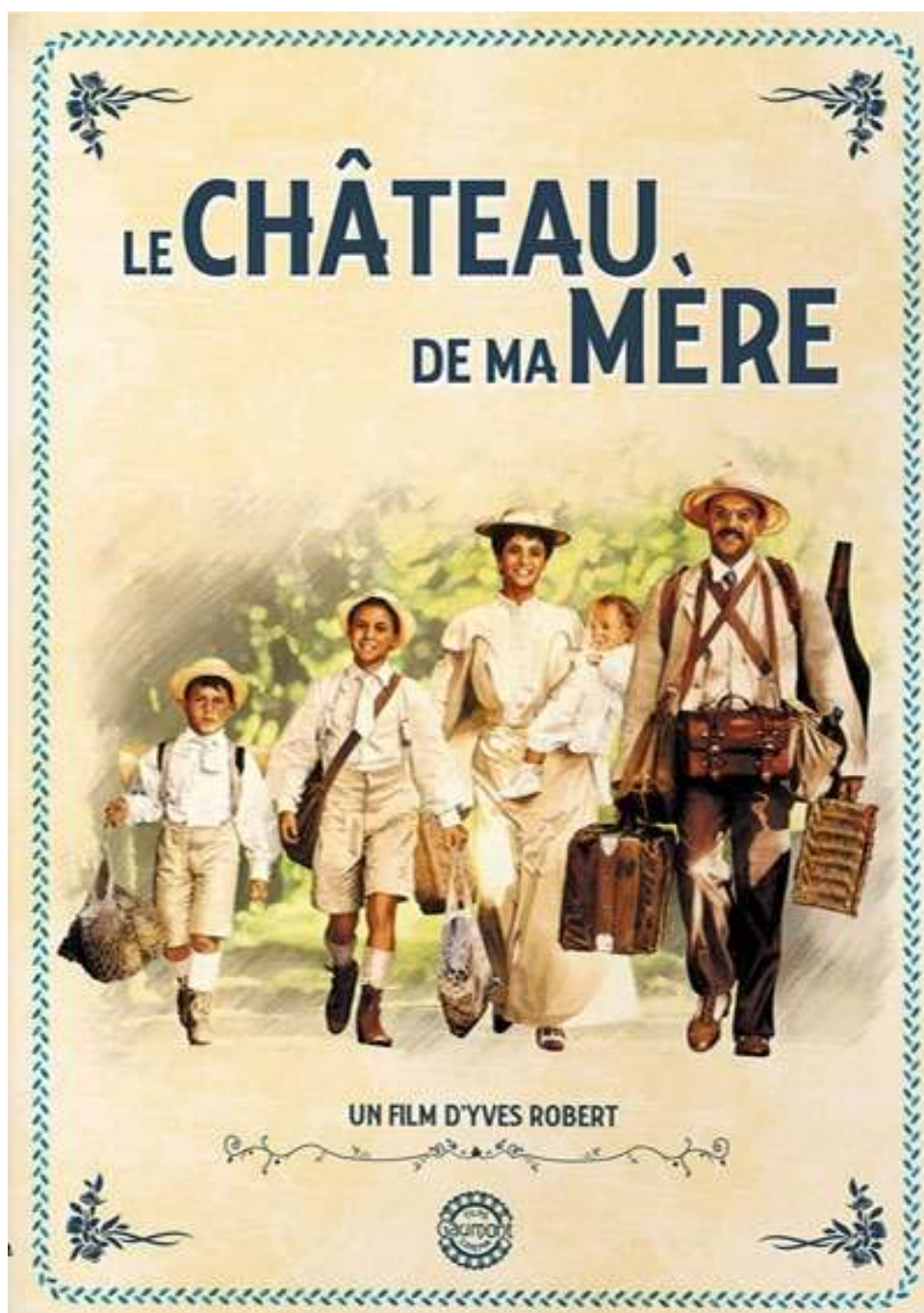
Lisez le proverbe; expliquez son sens; imaginez un contexte (un exemple d'une œuvre littéraire/ de l'histoire/ de votre expérience) où ce proverbe pourrait s'utiliser; donnez votre opinion sur ce proverbe.

**« Vis à la campagne pour toi, au lieu de vivre à la ville  
pour les autres. »**

**II Regardez ces deux affiches. Dites lequel des deux films vous allez choisir pour voir avec vos amis. Expliquez votre choix, présentez des arguments pour et contre. Montrez que vous connaissez les deux films. (250-300 mots).**

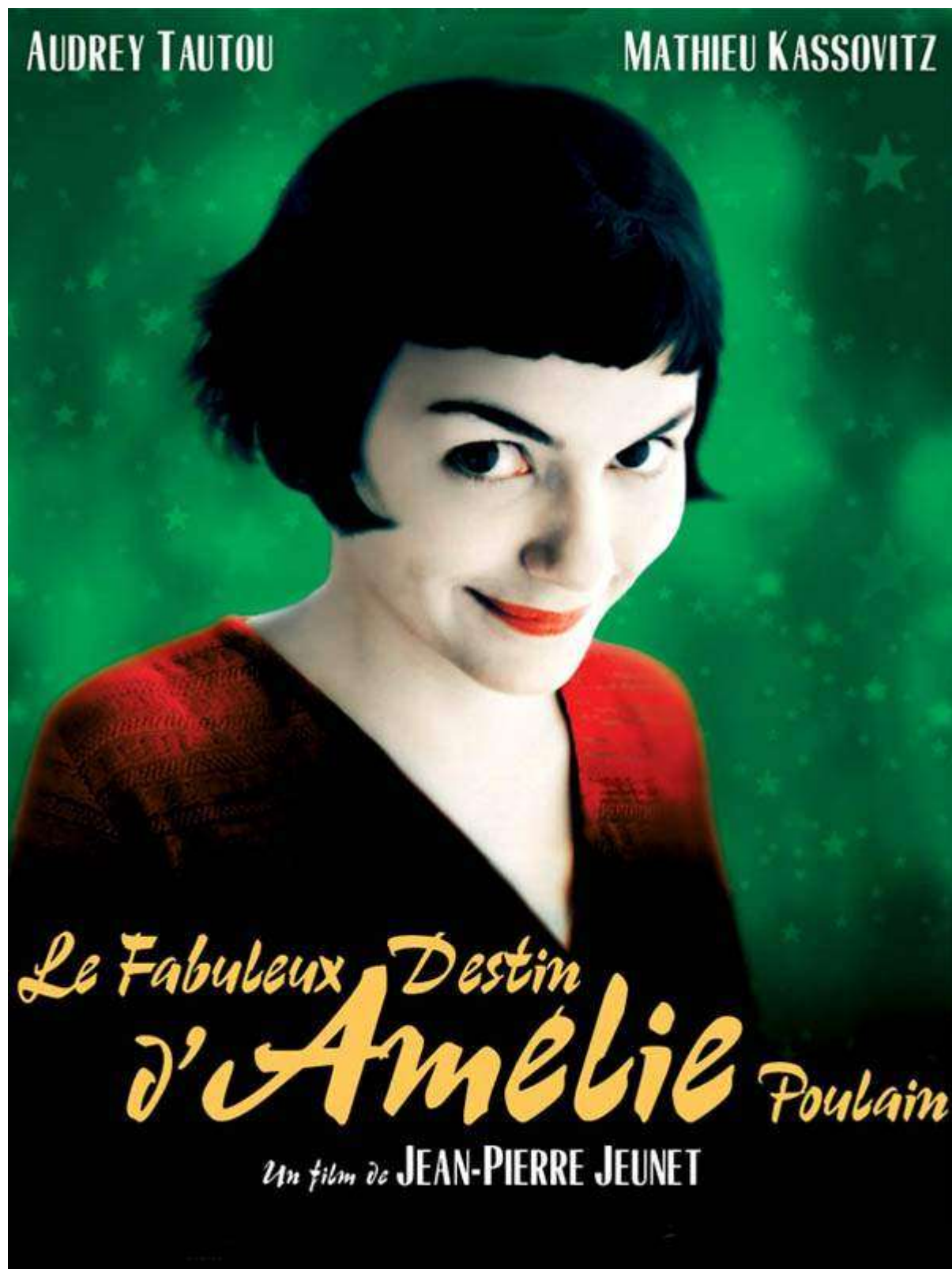
**Note sur 35**

**Affiche 1.**





Affiche 2.



**ЛИСТ ОТВЕТОВ**

**Блок 1.**

**I**

1.	
2.	
3.	
4.	
5.	
6.	
7.	
8.	
9.	
10.	

**II**

1.	
2.	
3.	
4.	
5.	

III

1.	
2.	
3.	
4.	
5.	
6.	
7.	
8.	
9.	
10.	
11.	
12.	
13.	
14.	
15.	